

Sintégra vole vers l'international

Implantée à Meylan, cette société de géomètres-experts intervient depuis plus de soixante ans dans tous les domaines liés à l'aménagement du territoire. Spécialisée dans les relevés topographiques aériens, terrestres et sous-marins, elle a toujours su rester à la pointe de la technologie et exporte de plus en plus son savoir-faire.

Avec plus de 10 millions d'euros de chiffre d'affaires réalisés en 2019, Sintégra est l'un des principaux acteurs dans les domaines de la topographie/cartographie et de la photogrammétrie. L'aventure a démarré en 1954, avec la création d'un cabinet de géomètre-expert par André Mémier, qui dès les années 1960, a été l'un des pionniers de la photogrammétrie en France. « Aujourd'hui, nous figurons parmi les cinq sociétés majeures de la photogrammétrie au niveau national », souligne Lionel Brat, président de Sintégra (notre photo). Aux côtés de travaux classiques de géomètres-experts comme le bornage, la spécificité de Sintégra est de réaliser de nombreux travaux aériens, qui représentent 45 % de son activité. « En général, nous louons des hélicoptères ou des avions, mais l'an dernier, nous avons décidé de franchir le cap et d'acheter deux avions pour avoir un peu plus de réactivité. Nous sommes également équipés d'une flotte de trois drones », indique Lionel Brat.



lasers, qui est assez élevé », affirme Lionel Brat. À l'étranger, Sintégra œuvre pour des bureaux d'études français voulant une donnée topographique de qualité, ou directement pour des États. « Nous sommes surtout présents en Europe – nous avons par exemple cartographié tout le Luxembourg, mais aussi tout Chypre et travaillé sur les forêts d'Irlande – et en Afrique francophone, pour des projets de barrages hydroélectriques (Burkina Faso, Guinée Conakry, Madagascar) ou pour des problématiques d'érosion du littoral (Saint-Louis du Sénégal) », détaille Lionel Brat. En plus de son siège à Meylan et de ses trois agences à Voiron, à Saint-Marcelin et à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, Sintégra possède d'ailleurs une filiale à Madagascar depuis 2006.

DES MISSIONS EN EUROPE ET EN AFRIQUE. Si au niveau national, Sintégra travaille surtout pour les collectivités territoriales, les grands comptes, les sociétés d'autoroutes et même l'IGN qui lui soustraite certaines tâches, elle exporte de plus en plus son précieux savoir-faire aux quatre coins du monde. Les missions à l'international comptent ainsi pour près de 30 % de son chiffre d'affaires. « Nous essayons de développer l'export depuis plusieurs années, d'une part parce que la concurrence est assez féroce en France, et d'autre part pour amortir le coût de nos capteurs, caméras et

pionnière dans l'utilisation du lidar, en acquérant son premier appareil en 2007. « Les lidars – nous en avons cinq aujourd'hui – sont des scanners aériens qui balayent le sol et permettent de couvrir de grandes surfaces, afin d'obtenir des modèles numériques de terrains très précis, y compris sous du couvert végétal. Nous travaillons donc beaucoup pour les forestiers ou les archéologues », explique Lionel Brat. Sintégra réalise aussi des mesures de très haute précision, pour lesquelles elle a détaché plusieurs collaborateurs au Cern, à Genève, et a notamment effectué des mesures de précision en temps réel sur le dernier sous-marin nucléaire français (Suffren). ●

CAROLINE FALQUE-VERT

1954

La société a été fondée par André Mémier, qui crée en 1954 un cabinet de géomètre-expert.

104

Sintégra compte 104 salariés, auxquels s'ajoutent 60 personnes dans sa filiale à Madagascar.

1 300

En 2019, Sintégra a réalisé 1 300 heures de vol. Les travaux aériens représentent 45 % de son activité.

10 MILLIONS

En 2019, Sintégra a dépassé les 10 millions d'euros de chiffre d'affaires (30 % à l'export).